

## La chronique des arts

### Le prix Duvernay à Jacques Brossard

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a décerné son grand prix de littérature Duvernay, pour l'année 1976, à l'écrivain Jacques Brossard, professeur à la faculté de Droit de l'Université de Montréal. Ce prix lui est accordé pour l'excellence et le rayonnement de l'ensemble de ses oeuvres scientifiques et littéraires.

Le prix Duvernay, le plus ancien des cinq grands prix annuels de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, est accordé annuellement depuis 1944; il a pour but de signaler les mérites d'un écrivain dont l'oeuvre sert les intérêts de la nation québécoise. Il comporte un bourse de 1 000\$ et la médaille *Bene merenti de Patria*.

Né à Montréal en 1933, Jacques Brossard fait ses études au collège Sainte-

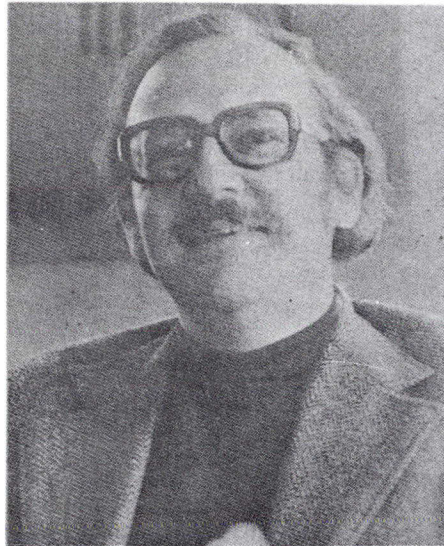


Photo: François Robitaille

Jacques Brossard

Marie, à l'Université de Montréal et à l'Université d'Oxford. En 1957, il entre à la fonction publique du Canada, au ministère des Affaires extérieures, où il occupe des postes importants, tels que secrétaire à l'ambassade du Canada, en Colombie; chargé d'Affaires et consul en Haïti, adjoint exécutif du ministre, membre du personnel de l'ambassade du Canada en Allemagne etc.

À la faculté de Droit de l'Université de Montréal, depuis 1964, il est chargé de recherches au Centre de recherche en droit public; professeur agrégé en 1966 et professeur titulaire depuis 1971. Ses travaux et recherches lui ont mérité le prix du Québec en 1969, section sciences sociales.

La Société Saint-Jean-Baptiste couronne en Jacques Brossard un "chercheur et un écrivain" dont l'oeuvre déjà considérable fait honneur au Québec.

### Nos chansonniers

Angèle Arsenault, une Acadienne qui vit au Québec depuis maintenant trois ans, chante depuis dix ans mais elle s'est fait connaître à nous depuis seulement deux ans.

Issue d'une famille de 14 enfants où la musique servait de moyen de communication, Angèle Arsenault a grandi en chantant, accompagnée de son père qui maîtrisait bien le violon. La musique n'est certes pas pour elle une vocation tardive.

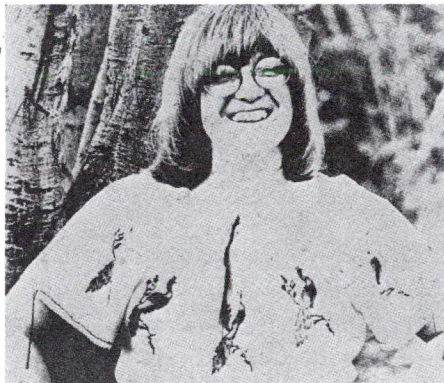
Mais ce n'est que plus tard qu'elle sentit le besoin d'écrire ses propres chansons. Elle s'était d'abord intéressée à faire connaître à tous les Canadiens les ballades folkloriques de l'Acadie et, en particulier, celles de son petit village natal de l'Île-du-Prince-Édouard. Puis, après avoir réfléchi sur sa condition d'acadienne, d'épouse et de femme, elle décide de mettre en musique ce qu'elle a toujours eu envie de nous confier.

Elle s'est alors mise au travail avec patience et acharnement et après une période difficile, ce fut l'explosion.

Elle a composé cent cinquante chansons cette année-là! Elle dit: "Je suis une chanteuse qui dit ce qu'elle est, qui dit les choses avec humour..."

Appuyée à la guitare ou cachée derrière le piano, Angèle Arsenault réussit ce tour de force de s'imposer sans même qu'on s'en rende compte. Elle

entraîne avec elle un tourbillon d'enthousiasme. Sa bonne humeur est contagieuse et on a vite fait de s'y laisser prendre. Ses chansons, d'ailleurs, empruntent le visage de la caricature, quelquefois de la satire. C'est du sérieux présenté avec humour. C'est de cette façon qu'elle livre son message. Rien de méchant, certes, seulement du "vécu" et du "senti".



Angèle Arsenault

Elle a déjà deux disques sur le marché (un en français et l'autre en anglais). Par ailleurs, elle a donné des dizaines de spectacles à travers le Canada; elle a participé à de nombreuses émissions de télévision et a chanté deux de ses compositions dans le film d'Anne-Claire Poirier *Le temps de l'Avant*.

Et elle continue d'écrire de belles chansons qui font rire et réfléchir....

### Attribution des Prix littéraires du gouverneur général

Le Conseil des Arts du Canada a publié la liste des six ouvrages primés par le comité des Prix littéraires du gouverneur général pour l'année 1976.

Ces ouvrages sont, dans la catégorie romans: *Les rescapés*, d'André Major (Éditions Quinze) et *Bear* de Marian Engel (McClelland & Stewart); pour la poésie: *Poèmes 1946-1968* d'Alphonse Piché (Éditions de l'Hexagone) et *Top Soil* de Joe Rosenblatt (Press Porcépic); pour études et essais: *Le Bas-Canada 1791-1840, changements structureaux et crise*, de Fernand Ouellet (Éditions de l'Université d'Ottawa) et *The Writing of Canadian History*, de Carl Berger (Oxford University Press).

Les prix ont été remis le 17 mai à Ottawa, par le gouverneur général M. Jules Léger. La somme offerte à chaque lauréat par le Conseil des Arts est de 5 000 dollars.

Les oeuvres gagnantes ont été choisies par un comité de sélection de 18 personnes, qui a examiné plus de 400 ouvrages publiés par des Canadiens en 1976. M. Jean Basile, critique littéraire et éditeur, et M. Mordecai Richler, écrivain canadien, se partageaient la présidence du comité.